

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 16-17

Buchbesprechung: Tout-Paris musiquant [H. Gauthier-Villars]

Autor: Ferraris, G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

comprennent toutes les œuvres de Wagner, à l'exception de *Parsifal*, mais y compris *Les Fées*, ont brillamment débuté il y a quelques jours. Nous en aurons des nouvelles détaillées par notre rédacteur en chef, M. Georges Humbert, qui s'est rendu à Munich, dans l'intention d'assister à un certain nombre de représentations.

Le premier cycle a commencé le 8 août pour se terminer le 27 du même mois, le second aura lieu du 8 au 27 septembre. S'il en est parmi nos lecteurs qui désirent assister à l'une ou l'autre des représentations, nous leur rappelons qu'il est prudent de retenir des places à l'avance (s'adresser à M. Joseph Seiling, Hof-Musikalienhandlung, Perusastrasse, Munich); avis aux retardataires.

— Carl Reinecke, qui dirigeait depuis trente-cinq ans les célèbres concerts du « Gewandhaus » de Leipzig, vient de donner sa démission. Reinecke a soixante-quinze ans et sa santé ne lui permet plus de poursuivre la carrière de chef d'orchestre. Son successeur n'est pas encore choisi; M. Volkland, l'excellent chef de Bâle, a refusé les offres qui lui ont été faites à ce sujet. Il est fort probable que ce sera un musicien leipzigois, Hans Sitt, qui aura l'honneur de monter au pupitre du « Gewandhaus ».

— On annonce le prochain mariage d'André Messager, l'auteur de la *Basoche*, avec Miss Hope Temple, auteur de mélodies anglaises fort connues. Sans doute pour terminer plus commodément l'opéra qu'on nous promet de leur collaboration depuis si longtemps.

— Nous avons annoncé la mise à l'étude très prochainement, à l'Opéra, de l'ouvrage laissé inachevé par Ernest Guiraud et terminé par M. Camille Saint-Saëns. Voici, d'après Nicolet, du *Gaulois*, quelques renseignements sur cette *Frédégonde*, dont le livret est de M. Louis Gallet : « Le premier tableau, l'exposé de la pièce, est le commencement de la lutte entre Frédégonde et Brunehilde (Brunehaut). Ce premier tableau donna même l'idée à M. Gallet d'appeler son opéra les *Deux Reines*, ou même *Pour la couronne*, si M. Coppée n'avait déjà pris ce titre. Le deuxième tableau se compose simplement d'une grande scène entre Brunehilde et Merowig. Le troisième se passe à Rouen, aux bords de la Seine, où se célèbre le mariage de Merowig et Brunehilde, béni par l'évêque Prétextat. Le quatrième n'est qu'une longue scène dans laquelle Frédégonde obtient du roi Chilpéric qu'il agisse avec la plus grande rigueur à l'égard de son fils pour le punir de son mariage avec Brunehilde. Cette scène, qui ne comporte pas moins de quarante pages de piano et de chant, est le *clou* de

l'ouvrage. Enfin, le cinquième et dernier acte se passe à l'asile Saint-Martin de Rouen. Frédégonde est victorieuse de Brunehilde, et Merowig est enfermé dans un cloître. Primitivement il avait été décidé qu'il n'y aurait pas de ballet dans *Frédégonde*, mais les auteurs, d'accord avec les directeurs, ont trouvé qu'un divertissement à la fin du troisième tableau, au moment du mariage de Merowig et de Brunehilde, ne nuirait pas à l'action, au contraire. M. Camille Saint-Saëns s'est donc mis à la besogne et, à cette heure, la partition entière de *Frédégonde* est achevée. » Les rôles ont été distribués aux artistes, M. Gailhard établira la mise en scène avant son départ pour Biarritz. Les études d'ensemble commenceront en septembre. Les répétitions à la scène auront lieu en octobre et la première, fin novembre; après quoi M. Camille Saint-Saëns partira pour un de ces voyages au long cours qu'il sait raconter avec tant de charme dans ses lettres intimes.

BIBLIOGRAPHIE

Une hilarante débandade d'à-peu-près drôles, un délicieusement spirituel trousse de phrases, le bourdonnement fou d'une mouche (des croches) verveuse et un peu méchante, mais aussi des jugements très sûrs, très vrais, d'un « musicien » aux connaissances réelles, à l'idéal pur, tel est le dernier livre *Entre deux Aires* du joyeux Willy (H. Gauthier-Villars, pour les profanes), l'exquis auteur de *Bains de sons*, des *Sonnets*, des *Rythmes et Rires*, etc, etc.

En ces 300 pages, le « Tout-Paris musiquant » défile : les Grands Concerts, Colonne, d'Harcourt, le Conservatoire, Lamoureux (*le Patron pour l'Ouvreuse*), les théâtres avec des causeries sur : le *Portrait de Manon*, la *Montagne noire*, *Tannhäuser*, la *Vivandière*, la 1000^{me} de *Faust*, celle de *Mignon*, les célébrités du moment, musiciens, virtuoses, hommes de lettres et autres, bons-hommes de ce jeu de massacre dont Willy tient et lance les porc-épiquantes boules.

Très bien édité par Flammarion, illustré d'une charmante couverture de Job, ce volume « doit » être entre les mains de toute personne, à qui rien de ce qui touche à la musique ne saurait être indifférent.

G. FERRARIS.